

à me le baume et l'huile et de lier la blessure, parce que la condamnation qu'elle mérite est montée jusqu'au ciel, et s'est livrée jusqu'aux astres. » Pour celui dont le péché est léger, la condamnation ne s'élève pas jusqu'au ciel et aux astres; elle est petite et de peu d'importance. Mais pour celui qui croit dans le crime, la condamnation croît aussi, et la pensée grandit avec les vices. Lorsqu'il a été assez criminel

pour que sa condamnation s'élève jusqu'au ciel, et qu'il a porté jusque là sa résistance sacrilège à Dieu, Dieu à son tour lance la sentence, il humilie sans doute le pécheur, mais d'autre part il rend au juste la récompense méritée par sa vie en Jésus-Christ notre Seigneur, à qui appartiennent la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

HOMÉLIE III

Sur cette parole de l'Écriture : « Celui qui était le marteau de toute la terre a été réduit en poudre. » *Jerem. I, 23.*

« Comment a-t-il été brisé, » s'écrie Jérémie, « comment a-t-il été réduit en poudre, celui qui était le marteau de toute la terre? comment Babylone a-t-elle été changée en un désert? » Il faut donc rechercher qui est ce marteau de toute la terre, quelle en est la pulvérisation, et d'où vient que le prophète dit qu'il a été brisé avant d'être réduit en poudre; réunissant ainsi tout ce qui est écrit en divers endroits sur ce marteau après en avoir trouvé le nom, nous déterminerons aussi le sens de ce nom d'après les exemples que nous apportons. Le troisième

ipse invalidus per impatientiam doloris contra faciat quam jubetur, relinquat medicus, desperans (*Al. desperat*) hujusmodi hominem, et recedit ne, inter manus suas expirans, exansum interitus ejus ad se retorquet. Si ergo et nos, ne in sanctorum angelorum manibus, qui ad nos curandos a Domino destinati sunt, moriamur, relinquamus nos desperantes animam nostram, et aiunt : « Non est malagma imponere, neque oleum, neque alligaturas, quia appropinquavit in cœlum iudicium ejus, et elevatum est usque ad astra. » Qui parvum habet peccatum, non usque ad cœlum et sidera iudicium suum effert. (*Al. ejus affertur*). Pusillum enim, et humile est. Qui vero crescit in scelere, crescit et in iudicio, simulque cum vitis augetur et pœna; et quia in tantum delinquit (*Al. delinquit*), ut iudicium ejus usque ad cœlostia sublevetur, et per impietatem suam resistens Deo ad superiora consendat, profert Deus iudicium suum in humiliationem ejus iudicii, quod elevatum est a peccatore, et profertur iudicium suum, humiliat quidem peccatorem, retribuit autem justo digna vite ejus in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula seculorum. Amen.

livre des Rois raconte la construction de la maison de Dieu, *III Reg. vi*, que Salomon fit élever et bâtir; partout, comme un titre de louanges, il est dit que le bruit du marteau ne se fait pas entendre dans la maison de Dieu. Puisque le bruit du marteau ne se fait pas entendre dans la maison de Dieu et que l'Église est la maison de Dieu, il suit de là qu'on ne saurait entendre le bruit du marteau dans l'Église. Quel est ce marteau qui voudrait, autant qu'il est en son pouvoir, empêcher les pierres de concourir à l'édification du temple, et les réduire en poudre pour qu'elles ne puissent convenir à ses fondements? N'est-il pas vrai que c'est le démon qui est le marteau de toute la terre. Pour moi, je proclame en toute con-

HOMILIA TERTIA.

De eo quod scriptum est : *Et contritus malleus universæ terræ.* (*Jerem. I., 23.*)

« Quomodo, » ait, « contractus et contritus est malleus universæ terræ? quomodo facta est in exterminium Babylon? » Querendum inter hæc quis sit omni cœdenti se malleo, in contritus et inconvincibilis permanens (*Al. perseverans*). Licet supra stet malleus Zabulus, et suppositus sit dracon, qui est quasi incens indomabilis, nihil tamen in manu Dei et in conspectu ejus consistens adamas perpetitur. Duo itaque contraria sunt adamanti isti, malleus et incens improducibilis. Jam quoddam est apud nationes tritum vulgi sermone proverbium, ut de his, qui anxietatibus et ingentibus malis premuntur, dicant: Inter malleum sunt et incudem. Tu autem hoc refers ad Zabulum et draconem, qui istiusmodi semper in Scripturis pro varietate causarum nominibus insigniuntur; et dicitis quia sanctus qui quasi murus adamantinus, vel in manu Domini adamas est, non curet neque de malleo, neque de incude; sed quanto plus cœsus fuerit, tanto plus ejus virtutem splendens

fiance qu'il y a quelqu'un qui n'a aucun souci de ce marteau de toute la terre. Puisqu'un exemple a été donné de ce qui cède à l'action du marteau, je cherche une matière plus dure que le marteau et qui n'ait rien à souffrir de ses coups, et je la trouve dans ce passage de l'Écriture : « Voici qu'un homme se tenait debout sur les murailles de diamant, et il avait du diamant dans la main. » L'histoire atteste que le diamant est plus dur que n'importe quel marteau, dont les coups le laissent intact et ne peuvent l'amollir. Le diamant dans la main de Dieu et se maintenant en sa présence, n'éprouve aucun changement, bien que le marteau-Satan soit levé et frappe sur lui, et qu'au-dessous soit le serpent qui est comme une enclume à toute épreuve. Cet aimant a donc deux forces qui l'étraignent, le marteau et l'enclume le plus dur. C'est enfin un commun proverbe depuis longtemps répété, qui dit de ceux qui sont opprimés par les anxiétés et les grands maux : Ils sont entre le marteau et l'enclume. Appliquez ce dicton au Démon et au serpent, que les Écritures selon la diversité des causes, désignent sous des noms de cette sorte, et vous direz que l'homme saint qui est semblable à un mur de diamant, ou qui est un diamant dans la main de Dieu, n'a nul souci ni du marteau ni de l'enclume, et plus il est frappé, plus sa vertu resplendit. On sait que les lapidaires, quand ils

pronuntiabo confidens, esse aliquem, qui non magnopere curet de malleo universæ terræ. Et quoniam exemplum assumptum est de sensibili malleo, quero materiam malleo fortiozem, quæ nihil ab eo percussa patiatur. Quam quidem querens reperi (*Al. reperiri*) in eo quod scriptum est : « Ecce vir stans super muros adamantinos, et in manu ejus adamas. » Refert autem de adamante historia, quia fortior sit omni cœdenti se malleo, incontritus et inconvincibilis permanens (*Al. perseverans*). Licet supra stet malleus Zabulus, et suppositus sit dracon, qui est quasi incens indomabilis, nihil tamen in manu Dei et in conspectu ejus consistens adamas perpetitur. Duo itaque contraria sunt adamanti isti, malleus et incens improducibilis. Jam quoddam est apud nationes tritum vulgi sermone proverbium, ut de his, qui anxietatibus et ingentibus malis premuntur, dicant: Inter malleum sunt et incudem. Tu autem hoc refers ad Zabulum et draconem, qui istiusmodi semper in Scripturis pro varietate causarum nominibus insigniuntur; et dicitis quia sanctus qui quasi murus adamantinus, vel in manu Domini adamas est, non curet neque de malleo, neque de incude; sed quanto plus cœsus fuerit, tanto plus ejus virtutem splendens

veulent éprouver le diamant, ignorent s'il est vrai ou faux, tant qu'ils n'ont pas trouvé un marteau et une enclume; ils sont convaincus qu'il est des plus vrais, si la pierre demeure intacte entre l'enclume et le marteau, et si placée entre les coups répétés du marteau et la résistance de l'enclume, la pierre fait voir qu'elle est par nature la plus dure des pierres. Tel est l'homme, et sa vertu est inconnue avant les tentations, comme la pierre l'est de ceux qui ne savent pas l'éprouver. Dieu seul connaît en toute certitude le bon aloi de ses diamants que tout autre ignore. Sais-je moi-même encore si, le marteau se levant et me frappant, je ne serais pas brisé, réduit en poudre, convaincu de n'être pas un diamant, ou s'il serait démontré que je suis incontestablement un vrai diamant, lorsque les persécutions, les dangers, les tentations fondant sur moi, je puis aussi bien être réduit en poudre que résister aux coups du marteau? Parcourez vous-mêmes les Écritures et cherchez à y découvrir quelque vestige de la promesse formelle de Dieu que le marteau frappera ce qui doit être frappé. Par exemple — car ce sont les exemples qui rendent clairs les points obscurs — sachons bien que si le marteau n'existait pas, on n'aurait pu forger le métal de la trompette, qui appelle aux solennités de Dieu d'après la loi et dont le retentissement anime les guerriers au combat. Le

cere. Aiunt eos, qui mercimonia lapidum exercent, cum vulnerit probare adamantem, ignorantes utrum sit adamas, an non sit, quando malleum et incudem non invenerint : tunc autem persuaderi esse verissimum adamantem, si indomitus lapis, si (*Delic. alter* si) inter incudem et malleum perseverat, si percutiente desuper malleo et incude suppedita, durior lapidum natura compingit. Talis vir est ante tentationes, ab his probare lapides nesciunt, ignoratur. Certissime autem novit adamantinum lapidum naturam solus Deus purissimus ignoratum. Ego ipse adhuc nescio utrum, veniente malleo et percutiente me, confringar et conterar, convictus quia non sum adamas, an certe verus adamas ostendar, si ingruentibus persecutionibus, periculis, tentationibus, tam contritus fuero ad ictus mallei, quam probatus. Et tu ipse percurrere Scripturas, et quæres, si quod potes invenire vestigiū, bene a Deo promitti, et malleus percutienda percutiat. Verbi gratia dictum sit (ad intelligentiam enim obscuriorum sumuntur exempla), si malleus non esset, non esset tuba productilis, quæ juxta Legem ad sollemnitates Dei exantilat, quæ audientium animos gaudio accendit ad bellum. Necessarius est malleus, ut

marteau est donc nécessaire pour que la trompette soit forgée. Ce marteau a grandement coopéré à la formation de l'éclatante trompette Paul, le forgeant au moyen d'épreuves de toute sorte pour montrer qu'il pouvait être battu sur l'enclume sans en souffrir aucun dommage, et qu'il pouvait prendre cette forme d'une trompette éclatante, appelant d'une voix ferme et sûre ceux qui l'entendent à se préparer aux combats de Jésus-Christ.

Puisque nous trouvons que ce marteau est l'ennemi de Dieu, et que serpent est l'enclume de ce marteau, prenant toujours dans les Ecritures un nom qui indique sa composition avec la même matière ou une matière semblable, j'insiste sur ce point. Cain eut des enfants, et de Cain sortit le premier ouvrier de l'airain et du fer. Par conséquent, de même que le diable qui est l'auteur de toutes les tentations, est appelé marteau; ainsi celui qui le sert est un forgeron enfant de Cain. Toutes les fois que vous tomberez dans la tentation, sachez que Satan est le marteau et que le forgeron est celui par qui Satan vous poursuit. C'est ainsi que dans la trahison du Sauveur le diable fut le marteau, et Judas l'ouvrier. Et ils furent nombreux au temps de la Passion de notre Seigneur ces forgerons qui criaient : Otez de la terre cet homme; crucifiez, crucifiez-le. Le monde est plein de ces forgerons. Tous ceux qui aident

tuba productilis fiat. Multa cooperatus est iste malleus tubæ producti Paulo, ut eum per varia tenamenta produceret, et approbaret, quia illeus possit excudi, figuramque assumere tubæ magnis, non incertam dans vocem in audientes, ut præparentur ad militiæ bellum.

Et quoniam malleus invenitur contraria fortitudo, et draco incus producibilis, istius modi semper in Scripturis malleo vel quacunquē alia materia compositum nomen assumens, instabo sermone: Cain generavit filios, et de Cain ortus est faber aeris et ferri. Ergo ut Zabulus, qui omnium tentationum operator est, malleus dicitur; ita qui ministrat, malleator est filius Cain. Quotiescunquē enim in tentatione incidetis, scito malleum Zabulum esse, et malleatorem eum, per quem te Zabulus insequitur. Velut in conditione Salvatoris malleus Zabulus, malleator Judas fuit. Et multi erant malleatores in tempore illo, quo Dominus passus est, clamantes: Tolle de terra talem; crucifige, crucifige eum. Omnia malleatoribus plena sunt. Quotquot enim in actu suo Zabulum suspiciunt, et ministrant et ad probandum justum, et injustum coarguendum, om-

Satan dans son œuvre, qui le servent pour éprouver le juste et pour amener la condamnation du méchant, sont ses ouvriers. Si vous étiez hier l'un de ces ouvriers, tenant ce marteau en votre main, sachant maintenant qu'ils sont les descendants de Cain le fratricide, rejetez le marteau loin de vous, et entrez dans la famille de ceux qui sont forgés, dans la famille spirituelle d'Enos et des autres que les Ecritures comblent de louanges; car la fin des ouvriers de Satan est d'être brisés et réduits en poudre.

Il est à remarquer que la prophétie, outre qu'elle appelle Satan marteau, ajoute qu'il est le marteau, non pas de quelque partie de la terre, mais de toute la terre, parce que sa malice se fait sentir sur tous les points du monde, et que ce marteau opère le mal en tous lieux. Il faut aussi faire cette distinction que Satan est le marteau de toute la terre, mais non celui du ciel. Le marteau ne convient pas au travail de la substance la plus déliée, mais à celui de la plus lourde. Quiconque porte l'image de l'homme terrestre, le marteau le frappe, parce qu'il est terrestre; si vous péchez et que vous soyez terre destinée à aller dans la terre, vous éprouverez en vous le travail du marteau de toute la terre. Sur le même sens, on peut remarquer encore que Satan étant le marteau de toute la terre, parce qu'il exerce sa puis-

nes malleatores sunt. Ideo sic heri malleatoreras, et in manu malleum continebas, nunc discens, quia a Cain fratricida oriuntur malleatores, pro quo malleum de manu tua, et transmigrat ad malleatorem, que spiritalis est, generationem, sicut Enos et reliquorum, qui Scripturarum laudibus offeruntur. Verumtamen finis fractio est atque contritio.

Est sciendum quidem, quoniam prophetatus nunc malleus Zabulus sit, malleus non partis alienijustæ, sed universæ terræ, pro eo quod in omni terra malleus ejus dispersa sit, et ubique malleus iste malum operatur. Est autem etiam hoc dicendum, Zabulum universæ terræ malleum esse, non cæli malleum. Neque enim teniiori substantiæ convenit malleus, sed crassiori. Si portas imaginem terreni, malleus te, quia terrenus es, percussit; si peccas, et terra es, et in terram ibis, experieris malleum universæ terræ et in te operantem. Juxta istum intellectum, illud quoque animadvertendum est, universæ terræ malleum, quia adversum cuncta terrena potentiam suam exercet, Zabulum esse; posse autem etiam minorem malleum intelligi, qui non universæ terræ sit malleus, sed illius, ut ita dicam, et illius partis terræ.

sance contre tout ce qui est terrestre, on peut entendre qu'il y a également des marteaux moindres qui s'exercent, non pas sur toute la terre, mais en quelque sorte sur telle ou telle autre partie de la terre. Si quelque puissance contraire m'est opposée, est en lutte avec moi, n'ayant pas la force comme le démon, de s'attaquer à tous les hommes à la fois, il y a assurément un marteau levé contre moi, mais non point celui de toute la terre; ce n'est, pour ainsi dire, que le marteau de ma terre. Le marteau de toute la terre ayant été brisé et réduit en poudre, qu'est-il besoin de se demander ce qu'il adviendra des marteaux d'une partie de la terre? Ce que je crois digne d'admiration, c'est que le marteau de toute la terre soit écrasé. Qu'y aurait-il eu de grand à ce qu'un marteau d'une partie de la terre eût été broyé? Ce qui est vraiment admirable, je le répète, c'est que le marteau de toute la terre ait été brisé et réduit en poudre.

Après cela, je me demande qui est celui qui a brisé et réduit en poudre le marteau de toute la terre. Ce n'est point Moïse qui aurait pu accomplir une telle œuvre, ni Abraham avant lui, ni après lui Josué fils de Navé, ni aucun autre d'entre les prophètes. Qui donc a pu briser et réduire en poudre ce marteau de toute la terre si grand et si puissant? qui est-il? c'est Jésus-Christ qui a brisé et réduit en poudre le mar-

teau de toute la terre. Et c'est dans l'admiration de cet événement que le prophète s'écrit ici dans le Saint-Esprit: « Comment a-t-il été brisé et réduit en poudre, le marteau de toute la terre? » Il a été d'abord brisé, et ensuite réduit en poudre. Et puisque j'ai découvert que c'est le Sauveur qui a brisé et réduit en poudre le marteau de toute la terre, je viens à l'Evangile, pour voir la première tentation, quand Satan lui dit: « Je vous donnerai toutes ces choses, si vous vous prosternerez pour m'adorer » etc. J'observe qu'en ce temps-là Jésus ne réduisit pas en poudre, mais brisa seulement le marteau de toute la terre. Mais lorsqu'il s'éloigna de lui pour un temps, et qu'au temps fixé il vint ensuite, c'est alors que non-seulement il brisa comme auparavant, mais qu'il réduisit en poudre le marteau de toute la terre. C'est parce que ce marteau de toute la terre a été réduit en poudre après avoir été brisé, qu'il est brisé par chacun de nous lorsque nous sommes introduits dans l'Eglise et que nous progressons dans la foi; il est réduit en poudre, quand nous arrivons à la perfection. Que si l'on doute que le diable soit réduit en poudre quand nous arrivons à la perfection qu'on écoute l'Apôtre bénissant le juste en ces termes: « Dieu réduira proprement Satan en poudre sous vos pieds. »

Rom. xvi.

Ce marteau est aussi un être animé. Peut-

Et siquidem una aliqua contraria fortitudo mihi repugnat, et collectatur mecum, non valens cum universis simul hominibus congruere, ut Zabulus; tunc est quidem malleus in me, sed non universæ terræ malleus. verum, ut ita dicam, meæ tantum malleus terræ. Confractio autem et contritio malleo universæ terræ, quid necesse est arbitrari de malleo partium terræ? Simulque existimo admiratione dignum, quoniam universæ terræ malleus sit comminutus. Quid enim magnum, si fractus fuisset, et contritus malleus partium terræ? Sed vero nunc admirandum est, quia universæ terræ malleus contractus atque contritus est.

Post hæc quero quis sit iste, qui universæ terræ malleum confrerit et contriverit; et dicam Moysen non potuisse confringere atque conterere malleum universæ terræ, neque ante eum Abraham, neque post eum Jesus Nave, neque alium quemquam prophetarum. Quis ergo potuit talem, tantumque malleum universæ terræ confringere et conterere? Quis est iste? Jesus Christus confringit atque contrivit malleum universæ terræ. Et hoc nunc admirans in Spiritu Sancto prophetas ait: « Quomodo contractus et contritus est malleus universæ terræ? »

Primo contractus est, deinde contritus. Et quoniam reperi Salvatorem esse, qui confrerit malleum universæ terræ et contriverit eum, veniam ad Evangelium, ut videam primam tentationem, quando dixit ei Zabulus: « Istia omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me, » et reliqua; et dicam, quia in illo tempore non contrivit (AL. contriverit) Jesus malleum universæ terræ, sed tantum confrigit eum. Cum vero recessit (AL. recessit) ab eo usque ad tempus, et tempore postea venit instante, tunc contritus est, non solum contractus ut primum, malleus universæ terræ. Et quia contritus est, qui fuerat ante contractus, malleus universæ terræ, deinceps per unumquemque nostrum confringitur quidem quando introducimur in Ecclesiam, et proficimus ad (AL. in) fidem. Conteritur autem, et comminuitur, quando ad profectum venimus. Quod si dubites conteri Zabulum ad profectum venientibus nobis, audi Apostolum benedictione quadam benedictorem justum, atque dicentem: « Deus autem conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. » Rom. xvi.

Animalis est iste malleus, fortasse nunc furit adversum nos, et querit quia ista de eo pandimus, et conteritur a nobis (neque enim confringitur tantum,

être en ce moment même est-il en fureur contre nous de ce que nous développons cette thèse à son sujet ; et nous le mettons en poussière, oui, non-seulement nous le brisons, mais encore nous le réduisons en poudre, au lieu qu'il nous brise et nous mette en poussière. Ils sont nombreux ceux qu'il a réduits en poudre, tous ceux qui ne veillent pas sur eux-mêmes et qui ne déploient pas la plus exacte surveillance autour de leur cœur. Pour nous pleins de confiance en Dieu et de foi en Jésus-Christ notre Dieu, ne craignons point Satan. La crainte de Dieu fait que nous n'avons pas à craindre Satan ni à éprouver de lui aucun dommage, et que nous pouvons dire, non-seulement en général, mais aussi de nous-mêmes : « Comment a-t-il été brisé et réduit en poudre, le marteau de toute la terre? » Lui brisé et réduit en poudre, Babylone est changée en désert ; la ville de la confusion ne peut être ruinée, avant que le marteau de toute la terre ait été brisé et anéanti. Le prophète a donc suivi, en cet endroit, un ordre admirable quand il dit : « Comment a-t-il été brisé et réduit en poudre, le marteau de toute la terre? Comment Babylone a-t-elle été changée en désert? » Ce qui est arrivé tout d'abord, il l'a rapporté en premier lieu, pour le faire suivre de ce qui est arrivé ensuite. Lorsque toutes les confusions de mon âme sont anéanties, et que la mort d'un fils ou la perte d'une épouse ne

et non etiam conteritur per nos), confringere nos econtrario et conterere. Et multos quidem contriviverunt cor suum. Verum nos confidentes in Deo, credentes in Christum Dei, non timeamus Zabulum. Timor Dei facit nos non timeantes Zabulum, nihilque ab eo percelli, sed et dicere non tantum generaliter, verum et de nobis ipsis : « Quomodo contractus est et contritus malleus universæ terræ ! Illo autem contracto et comminuto, Babylon fit in exterminium ; nec prius confusions civitas dissipatur, quam malleus universæ terræ confringatur et conteratur. Unde et mirabiliter et præclaro ordine propheta usus est dicens : « Quomodo contractus est et contritus malleus universæ terræ ? Quomodo facta est in exterminium Babylon ? » Quod primo factum est, primum enarravit ; quod secundo consequenter exposuit. Et hoc oportet per singulos Scripturarum observare sermones. Quando itaque fit in exterminium Babylon? Quando exterminantur omnes confusions de anima mea, neque ulterius me confundit mors filii, aut obitus uxoris ; cum non est qui me irritet, et provocet ad tristitiam, ad iram, ad concupiscentiam, ad

sauraient plus me confondre ; qu'il n'y a plus personne qui puisse m'irriter, me provoquer à la tristesse, à la colère, à la concupiscentie, à la volupté ; que je demeure exempt de toute confusion, sûr de ma raison qui fait ma fermeté et ma force ; c'est alors que se réalise pour moi cette prophétie : « Babylone a été changée en désert, toute confusion a péri. »

Tout cela se fait, le marteau de toute la terre est brisé et réduit en poussière et Babylone est démolie, quand les nations seront mises au-dessus du marteau de Babylone, puisqu'il est écrit : « Ceux d'entre les nations seront mis au-dessus de vous ; » au-dessus de vous, ô Babylone, et au-dessus de vous, ô marteau, afin que vous soyez brisés et réduits en poudre. Quand donc cela s'est-il fait ? A l'avènement de mon Seigneur Jésus-Christ, quand l'Évangile a été prêché à tous les peuples, le Père et le Fils et le Saint-Esprit ont été mis au-dessus de Babylone et du marteau de toute la terre, et cette prophétie s'est accomplie : « Ceux d'entre les nations seront mis au-dessus de vous, ô Babylone, et vous serez prise, et vous ne vous en serez point aperçue. » Plût au ciel que Babylone fût prise pareillement par chacun de nous ! D'après ce qui précède, nous pouvons entendre aussi que la prise de Babylone a lieu, quand la confusion est arrachée, renversée, anéantie, et qu'il n'en reste plus rien en nous.

« Vous avez été prise, ô Babylone, sans vous

voluptatem ; quando maneo inconfusus, ac sumens rationem, que me confirmet, et roboret, tunc nihil accidit quod dictum est : « Facta est in exterminium Babylon, » hoc est universa confusio.

Fuit autem ista, id est, confringi et conterri malleum omnis terræ, et demoliri Babylonem, cum gentes superponuntur malleo et Babyloni. Scriptum est enim : « In gentibus sunt superponentur tibi, » hoc est, ii qui de gentibus superponentur tibi, ô Babylon, superponentur tibi, ô malleo, ut confringaris et conteraris. Quando ista facta sunt ? In adventu Domini mei Jesu Christi, cum Evangelium cunctis gentibus prædicatum est, tunc superpositi sunt Pater et Filius et Spiritus sanctus Babyloni et malleo universæ terræ, et impletum est hoc quod scriptum est : « In gentibus superponentur tibi, » et capieris, Babylon, et non cognoscis. » Utinam caperetur Babylon et per singulos nostrum : Ex anterioribus autem potest intelligi captivitas Babylonis, quando capta suffoditur, subvertitur, desolatur, nihil in nobis residet confusionsis.

« Et capieris, Babylon, et non cognoscis ; inventa es, et comprehensa, quia Domino restitisti. » Ergone

en être aperçue ; vous avez été surprise et saisie tout d'un coup, parce que vous avez résisté au Seigneur. » Est-ce Babylone seule qui a résisté au Seigneur ; n'est-ce point plutôt tous les peuples qui lui ont résisté, puisqu'elles ont abandonné le créateur pour adorer les idoles ? Peut-être la prophétie veut-elle dire au figuré que toute âme opposée à Jérusalem, c'est-à-dire à la vision de la paix, est une Babylone. C'est ainsi que les saints étaient en Jérusalem et les pécheurs dans Babylone. Si les Jérésolymitains péchaient, ils étaient envoyés à Babylone, et c'est pendant qu'ils y séjournaient qu'ils étaient convertis à la pénitence ; les saints au contraire retournaient à Jérusalem. Ainsi Babylone est prise, et elle ne s'en est pas aperçue. C'est que Babylone n'est pas soumise à la loi, et elle ne peut être prise avant d'avoir été trouvée ; mais dès qu'elle l'a été, elle a été prise, parce qu'elle a résisté au Seigneur.

Vient ensuite le début du chapitre suivant de la prophétie : « Le Seigneur a ouvert son trésor, il en a tiré les vases de sa colère ; car c'est ici l'œuvre du Seigneur Dieu des armées dans le pays des Chaldéens. Puisque le temps est venu d'ouvrir ses trésors, fouillez-la comme une caverne, et ruinez-le jusqu'à qu'il n'en reste rien. Desséchez tous ses fruits, et que tous ses habitants soient exterminés. Malheur à eux, parce que leur jour est venu, le temps de la vengeance contre eux ! » *Jerem. 1.* Désireux de

comprendre ces paroles : « Le Seigneur a ouvert son trésor, et il en a tiré les vases de sa colère, » je cherche quelque autre endroit des Livres Saints où il soit question des armes de la colère divine, et je trouve à comparer largement le langage de la prophétie à celui de l'Apôtre, qui m'enseigne magistralement ce que sont les vases de la colère divine en ces termes : « Dieu voulant montrer sa juste colère et faire connaître sa puissance, souffre avec une patience extrême les vases de colère préparés pour la perdition, afin de faire paraître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il a préparés pour la gloire, sur nous, qu'il a appelés non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils. » *Rom. ix.* D'une manière générale, l'Apôtre a fait deux catégories de tous les hommes, celle des vases de miséricorde et celle des vases de colère. Par exemple, Pharaon et les Egyptiens furent des vases de colère, tandis qu'il appelle vases de miséricorde, et lui-même qui obtint miséricorde le premier, et ceux d'entre les Juifs et d'entre les Gentils qui eurent au temps voulu en Jésus-Christ. Il y a donc des vases de colère dans le trésor de Dieu, puisqu'il est écrit : « Le Seigneur a ouvert son trésor, et il en a tiré les vases de sa colère. »

Quel est ce trésor du Seigneur dans lequel il y a des vases de colère ? Peut-être se demandera-t-on s'il n'y a que des vases de colère dans

sola Babylon Domino restitit, et non potius omnes gentes, dum, creator deserto, idola veneratæ sunt, Domino restituerunt ? An figuratiter dicit omnem animam contrariam Jerusalem, id est visitanti pacis, Babylonem esse. Unde et sancti in Jerusalem, peccatores in Babylone erant. Etsi peccabant Hierosolymitæ, mittebantur in Babylonem, et sic convertiebantur ad penitentiam in Babylone consistentes. Sancti vero regrediebantur in Jerusalem. Capitulum ergo Babylon, et non cognoscit. Babylon quippe legi non subiecit, neque enim potest non inventa Babylon comprehensa esse ; sed ob id comprehensa est cum inventa est, quia Domino restitit.

Deinde exordium alterius capituli : « Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ, quia opus Domino virtutum in terra Chaldaeorum. Quoniam venerunt tempora ejus aperire apothecas ejus, scrutamini eam quasi speluncam, et disperdit eam, ne sint ejus reliquæ. Exsiccate omnes fructus ejus, et descendat in occisionem. Va eis, quoniam venit dies eorum, tempus vindictæ eorum » *Jerem. 1.* Volens intelligere hoc quod dictum est :

« Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ, » quero de alia Scriptura vasa iræ Dei, et invenio ad pleniorum comparisonem istius Scripturæ Scripturam apostolicam, ibique invenio Apostolum mihi subjicientem que sint vasa iræ Dei. Alii enim : Si autem volens Deus ostendere iram suam, et notam facere potentiam suam, perdit in multa patientia vasa iræ preparata ad perditionem, et ostenderit divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ que preparavit in gloriam, quos et vocavit non solum ex Judæis, verum etiam ex gentibus *Rom. ix.* Generaliter Apostolus omnes homines divisit bifariam, dicens quosdam esse vasa misericordiæ, quosdam vasa iræ. Verbi gratia, Pharaonem et Egyptios vasa iræ : rursus se qui primus misericordiam consecutus est, et eos qui in tempore de Judæis et gentibus crediderunt, vasa misericordiæ nuncupavit. Sunt ergo in thesauro Dei vasa iræ. Scriptum est enim : « Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ. »

Quis est iste thesaurus Domini, in quo vasa iræ inveniuntur ? Aliquis forsitan quæret, utrum in the-

ce trésor du Seigneur, et si le trésor de Dieu, qui est celui de toutes choses, ne renferme pas des vases de miséricorde, ou bien s'il faut entendre en un autre sens le trésor de Dieu d'où sont tirés les vases de sa colère? Je le dis avec confiance, l'Eglise du Seigneur est son trésor, et dans ce trésor ou dans l'Eglise se cachent souvent des hommes qui sont des vases de colère. Le temps viendra donc où le Seigneur ouvrira le trésor de l'Eglise; car à présent l'Eglise est fermée, et les vases de colère y habitent avec les vases de miséricorde, les pailles sont mêlées au froment, les poissons qui doivent être perlus et rejetés et les bons poissons, que le filet avait pris ensemble, ensemble y sont contenus. Lorsque le Seigneur l'aura ouverte au temps du jugement, et qu'il en aura tiré les vases de sa colère, celui qui est vase de miséricorde dira peut-être des vases de colère qui sortiront: « Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas de nous; car s'ils eussent été de nous, ils seraient demeurés avec nous; mais ils sont sortis d'avec nous, afin qu'ils fussent reconnus, parce que tous ne sont pas de nous. » I *Joan.* II, 19.

Mon discours m'emporte à d'autres considérations; ce que j'oserai en dire le voici. Les vases de colère étant dans le trésor de Dieu, les vases de péché qui sont hors de ce trésor ne sont pas des vases de colère, mais des vases

moindres que les vases de colère. Ce sont des serviteurs ne sachant pas la volonté de leur maître et ne la faisant pas. Tandis que celui qui entre dans l'Eglise est ou un vase de colère ou un vase de miséricorde, celui qui est hors de l'Eglise n'est ni l'un ni l'autre. Je cherche quelque autre nom à donner à celui qui est hors de l'Eglise. Comme je prononce en toute assurance qu'il n'est pas un vase de miséricorde, je conclus hautement d'autre part, en m'appuyant sur l'évidence de la raison, qu'on ne peut non plus l'appeler un vase de colère, mais qu'il est un vase réservé à quelque autre usage. Pourrai-je donc par les Ecritures prouver qu'il n'est ni vase de miséricorde ni un vase de colère, afin que la seconde explication nous offre quelque utilité sur ce passage, et que du moins mon discours ose de nouveau aboutir aux conclusions où il tend? L'Apôtre dit: « Dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent; il y en a aussi de bois et d'argile, les uns pour des usages honnêtes et les autres pour des usages ignominieux. » I *Tim.* II. Quiconque se purifiera des vices, sera un vase pour des usages honnêtes, sanctifié, utile au Seigneur, préparé pour tout bon usage. Pensez-vous que cette grande maison où il y a des vases pour des usages honnêtes et d'autres pour des usages ignominieux, soit en cette vie? Ou bien est-ce dans la maison de l'autre vie

sauro Domini tantum vasa iræ sint, et thesaurus Dei, qui est thesaurus omnium, non habet (11. habet) vasa misericordie; an aliud quid intelligi oporteat de thesauro Dei, unde efferantur vasa iræ ejus? Thesaurus Domini ergo confidens dicam esse Ecclesiam ejus, et in isto thesauro, id est in Ecclesia, sæpe homines latitare, qui sunt vasa iræ. Veniet igitur tempus, quando aperiat Dominus thesaurum Ecclesie; nunc enim clausa est Ecclesia, et vasa iræ cum vasis misericordie inhabitant, et paleæ cum frumento sunt, et pisces perdati ac projicienti cum bonis piscibus, qui in retia incidant, continentur. Quam cum aperuerit iudicij tempore, et protulerit extrinseca vasa iræ suæ, dicet forsitan is qui est vasa misericordie, de egredientibus vasis iræ: « Exierunt ex nobis, non enim erant ex nobis. Si enim fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum. Sed ideo egressi sunt a nobis, ut ostenderetur, quia non erant omnes ex nobis. » I *Joan.* II, 19.

In aliud quiddam cupit sermo porripere; quod autem audemus dicere, istius modi est. In thesauro Dei vasa iræ sunt, extra thesaurum vasa pec-

cantia non sunt vasa iræ, sed vasis iræ minora sunt. Servi enim sunt ignorantes voluntatem Domini sui, et non facientes voluntatem ejus. Qui autem ingreditur Ecclesiam, aut vasa iræ est, aut vasa misericordie. Qui extra Ecclesiam est, neque vasa misericordie est, neque iræ. Aliud quoddam nomen ejus inquiri, qui extra Ecclesiam commoratur; et quomodo decerno confidens, non esse eum vasa misericordie, sicut contrario ex rationis veritate communiter aperte promo sententiam, neque vasa iræ posse eum dici, sed vas in aliud quiddam reservatum. Ergone potero de Scripturis approbare, nec misericordie eum esse vas, nec iræ; ut et secunda expositio aliquid nobis utile in presenti loco interponat, et sane rursus audite in id, quod jam dudum conatur, sermo prorumpere? Ait Apostolus: « In domo autem magna non sunt tantum vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia: alia quidem in honorem, alia porro in contumeliam. » II *Tim.* II. Si igitur quis mundaverit semetipsum ab his, erit vas in honorem, et sanctificatum, utile Domino, ad omne bonum opus præparatum. Putasne, magna domus in presenti est, et in ea

que les vases d'or et d'argent pour des usages honnêtes se trouveront être les vases de miséricorde; tandis que les autres, c'est-à-dire les hommes de peu de prix qui sont hors du trésor, n'étant ni vases de colère ni vases de miséricorde, pourront par un mystérieux dessein de Dieu être des vases dans la grande maison, qui ne sont pas purifiés, mais qui sont des vases d'argile pour des usages ignominieux, nécessaires pourtant à la maison? Ecoutez-moi encore: je voudrais prouver ce même exemple par un autre témoignage de l'Écriture. Jéchonias, est-il écrit, fut déshonoré comme un vase qui n'a aucune utilité. *Jerem.* XXII. La prophétie ne dit pas: Il a une utilité sans doute, mais il sert à des usages ignominieux; comme il était de la maison de Dieu et qu'il commit le péché, elle dit absolument qu'il n'a aucune utilité. Je tiens encore un autre texte, où il est écrit d'un autre pécheur: Il sera comme un tesson de vase qui sert à retirer quelques gouttes d'eau ou à transporter un charbon. C'est affirmer de nouveau qu'un vase inutile n'est que d'un usage restreint et par quelque'une de ses parties seulement.

Nous donc, qui sommes dans cette maison de Dieu, dès que le Seigneur ouvre son trésor, ne nous hâterons-nous pas de nous purifier, pour n'être que des vases de miséricorde, après avoir rejeté loin de nous les vases de colère? Assuré-

ment il importe que nous commençons dès maintenant à faire l'essentiel, non-seulement pour n'être pas des vases de colère, mais pour repousser loin de nous ceux qui le sont. Tel est en effet l'enseignement donné aux Corinthiens par l'Apôtre Paul: « C'est un bruit constant qu'il y a une telle impureté parmi vous, qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblable parmi les Païens, jusque-là qu'un d'entre vous abuse de la femme de son père, et vous n'avez pas été dans les pleurs pour faire retrancher d'entre vous celui qui est coupable de cette action honteuse. » I *Corinth.* V. Comme s'il disait que, le trésor de Dieu étant ouvert, les vases de sa colère en doivent sortir. Car le Seigneur l'a ouvert, son trésor, et il en a tiré les vases de sa colère. J'ai lu quelque part comme étant une parole du Sauveur: « Le Sauveur lui dit encore: Celui qui est près de moi est près du feu, celui qui est loin de moi est loin de mon royaume. » *Marc.* VII. Celui qui est près de moi, de même qu'il est près du salut, est aussi près du feu. Celui qui entend mes paroles et qui les viole, devient un vase de colère préparé pour la perdition, parce qu'étant près de moi, il est près du feu. Or si quelqu'un, craignant d'être près du feu parce qu'il serait près de moi, s'éloigne de moi pour n'être pas près du feu, celui-là sera loin du royaume. L'athlète qui n'est pas inscrit pour la lutte ni

sunt vasa in honorem, et alia in contumeliam? An in illa quæ futura est domo, vasa quidem aurea et argentea quæ sunt in honorem, invenientur vasa esse misericordie; reliqua autem, id est, mediocres homines, qui extra thesaurum sunt, ne sint vasa iræ, seu misericordie, hi poterunt juxta dispensationem quamdam profundam Dei vasa esse in magna domo, quæ mundata non sunt, sed sunt vasa testea in contumeliam, attamen necessaria domui? Vide autem si volvero et hoc ipsum exemplum ex alio Scripture testimonio comprobare. Inhonoratus est, inquit, Jechonias, quasi vas cuius nulla est utilitas. *Jerem.* XXII. Non ait, est quidem ejus utilitas, in contumeliam autem ejus est utilitas; sed quia erat ex domo Dei, et peccavit, in totum non est ejus utilitas. Habeo et aliam Scripturam, in qua dicitur de alio quodam peccatore: Et erit quasi testa, in qua attrahes aquam pusillum et in qua carbonem bajulabis. Et rursus affirmat non necessarium penitus et ex omni parte esse vas inutile.

Namquid non igitur nos qui in domo ista Dei sumus, quando aperire cupierit Dominus thesaurum suum, incipientes mundari, si tantum fuerimus

vasa misericordie, projectis vasis a nobis iræ? An certe jam exordium est, oportere nos satagere, non solum ut non simus vasa iræ, sed ut ii qui sunt projectiantur a nobis? Tale enim quiddam est hoc quod Apostolus Paulus Corinthiis ait: « In tantum auditur inter vos fornicatio, quæ nec in gentibus, ut uxorem quidem patris aliquis habeat, et non magis planxistis, ut auferatur de medio vestrum qui hoc opus gessit. » I *Cor.* V; quasi diceret, aperto thesauro Dei, egredientur vasa iræ suæ. Aperit siquidem Dominus thesaurum, et protulit vasa iræ suæ. Legi alicubi quasi Salvatore dicente, et quero, sive quis personam figuravit Salvatoris, sive in memoriam adduxit, an verum sit hoc quod dictum est: « Ait autem ipsi Salvator: Qui juxta me est, juxta ignem est; qui longe est a me, longe est a regno. » *Marc.* VII. Ut enim quia juxta me est, juxta salutem est, ita et juxta ignem est. Et qui audiens me et audita prævaricans, factus est vas iræ præparatum in perditionem, cum juxta me est, juxta ignem est. Si vero quis cavens, quoniam qui juxta me est, juxta ignem est, longe factus fuerit a me, ne juxta ignem sit, talis quidem longe futurus est et a regno. Et quo-

ne craint d'être flagellé, ni n'attend la couronne, tandis que celui qui a accepté d'exercer cette profession, s'il est vaincu, on le frappe de verges et on le rejette, mais on le couronne, s'il est vainqueur. C'est ainsi que celui qui est entré dans l'Eglise — ô catéchumène, écoutez — et qui s'est approché de la parole de Dieu, n'est rien moins qu'enrôlé sous les drapeaux de la piété, et celui qui est enrôlé, s'il ne combat pas comme il le doit, est frappé de verges, tandis qu'on n'en frappe point ceux qui n'étaient pas enrôlés. Mais s'il combat vaillamment pour échapper aux verges et à la honte, non-seulement il sera délivré de cette honte, mais il recevra en outre une couronne de gloire incorruptible.

« C'est ici l'œuvre du Seigneur Dieu des armées dans la terre des Chaldéens. » Suivant des sens différents un même lieu terrestre est désigné sous plusieurs noms. De même que le Sauveur porte plusieurs noms de signification diverse, quand il est un seul et même sujet, mais orné de vertus différentes; de même à cause de la malice du genre humain, les choses terrestres, étant un seul et même sujet, sont distinguées en des acceptions différentes. Ce que je dis deviendra évident, lorsque par l'analyse d'un exemple pris du Sauveur, je m'élèverai à l'explication des autres sujets. Il y a un seul sujet en mon Seigneur, le Sauveur Jésus. Bien

modo athleta, qui non est in agone conscriptus, neque flagella metuit, neque expectat coronam, qui autem semel nomen professus est, si vicus fuerit, verberatur atque projicitur, si vero vicerit, coronatur; eodem modo qui ingressus est Ecclesiam, o catechumeno, ausculta, qui accessit ad sermonem Dei, nihil aliud quam conscriptus est in certamine pietatis, et conscriptus si non legitime certaverit, caditur flagellis, quibus non verberatur ille, qui non in principio conscriptus sunt. Si autem contenderit fortiter ad fugienda verbera et contumelias, non solum injuria liberabitur, sed incorruptam gloriæ accipiet coronam.

« Opus Domino virtutum in terra Chaldaeorum. » Juxta diversos intellectus terrenus locus multipliciter nominatur, et quomodo differenti inter se notione plura Salvator habet vocabula, cum unus in subiacenti sit, varius autem in virtutibus; sic et propter malitiam generis humani, terrena negotia, cum unum sint in subiacenti, intellectus diversitate sunt plurima. Quod autem dico sic fiet manifestus, cum exemplum, quod a Salvatore assumpsi, edisserens, ad ea, quæ sunt subjecta, explananda, transcendero.

qu'il n'y ait que ce sujet, en un autre sens il est médecin, puisque l'Evangile dit : « Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé, ce sont les malades qui ont besoin du médecin. » *Matth. ix, Luc. v.* En un autre sens il est pasteur, d'après quoi il est à la tête d'êtres sans raison. En un autre sens il est roi, d'après quoi il commande à des êtres raisonnables. En un autre sens il est la vraie vigne, et c'est ainsi que greffés sur elle les hommes portent les fruits les plus abondants, et que cultivés par le Père vigneron, ils participent, grâce à l'union d'une seule racine, à la fécondité de la vraie vigne. En un autre sens il est la sagesse, en un autre la vérité, en un autre la justice; et pourtant il est un seul et même sujet. De même donc que, dans le Sauveur, le sujet étant un, il y a plusieurs manières d'entendre ses noms divers, de même toute chose terrestre est une quant au sujet, mais peut être entendue en des sens divers. Nous avons dit souvent qu'au figuré Babylone représente les choses de la terre qui sont toujours pleines de la confusion des vices, tout comme l'Egypte représente les afflictions. Quant à la terre des Chaldéens, parce que la plupart de ces Chaldéens consacrent aux étoiles ce qui se fait ici-bas, et affirment que les causes de nos péchés ou la vertu de ce qui nous arrive dépendent de leurs mouvements, elle représente, nous l'avons dit aussi, ceux qui se sont aban-

Unum subjacens est Domino meo Jesu Salvatore. Hoc uno subjacente, alio intellectu medicus est, juxta quod scriptum est : « Non necesse habent sanum medicum, sed male habentes. » *Matth. ix : Luc. v.* Alio intellectu pastor, secundum quod irrationabilibus præst. Alio intellectu rex, secundum quod rationabilibus principatur. Alio intellectu vitis vera, secundum quod inserti in eam homines uberrimos afferunt fructus, et exculti a patre agricolæ, pinguedinem vitis veræ ex unius radicis consortio assumunt. Juxta alium intellectum sapientia, juxta alium veritas, juxta alium justitia.

Verumtamen subjacens unum est. Quomodo ergo in Salvatore, uno subjacente, plurimi intellectus sunt diversorum ejus nominum; sic et terrena negotia, juxta subjacens quidem unum sunt, juxta autem intellectum plurima. Frequenter allegorizantes Babylonem diximus negotia esse terrena, quæ semper confusa sunt vitibus, Ægyptum similiter intelligentia. Chaldaeorum vero terram, ob id quia plurima quæ geruntur in terris, stellis consecrant, et peccatorum nostrorum causas, sive virtutem eorum quæ accidunt nobis, ex earum motibus asserant

donnés à de telles superstitions. Ainsi quiconque croit à ces erreurs est dans la terre des Chaldéens. Si quelqu'un de vous prend au sérieux les extravagances des astrologues, il est dans la terre des Chaldéens. Si quelqu'un remonte au jour de la naissance et croyant à l'influence des heures et des moments divers, accepte cette erreur que les étoiles figurées de telle manière ou de telle autre font les hommes luxurieux, adultères, chastes, ou toute autre chose, celui-là est dans la terre des Chaldéens. Quelques-uns même pensent qu'on devient chrétien d'après le cours des astres. Tous tant que vous êtes qui avez ces pensées et qui croyez à de tels propos, vous êtes dans la terre des Chaldéens. Or Dieu, en menaçant ceux qui sont dans la terre des Chaldéens, menace selon l'esprit ceux qui se sont voués eux-mêmes aux horoscopes et à la fatalité, assurant que tout ce qui arrive parmi les hommes, est un effet ou ce prétendent les astrologues ou d'un destin irrévocable. Mais Dieu faisant avancer Abraham vers des choses meilleures, lui dit : « C'est moi qui vous retire de la terre des Chaldéens. » *Genes. xv.* Dieu est tout-puissant; à nous aussi il peut accorder de sortir de la terre des Chaldéens, et nous donner la foi qu'il n'y a que lui seul qui dirige toutes choses, et qui gouvernant notre vie selon la qualité des mérites, préside aux divers accidents qui la traversent. Ce n'est pas quelque

fieri, eos esse diximus qui talibus se superstitionibus dedicaverunt. Omnis igitur qui his credit, in terra Chaldaeorum est. Si quis vestrum mathematicorum deliramenta sectatur, in terra Chaldaeorum est. Si quis nativitatis diem supputat, et variis horarum momentorumque ratiocinationibus credidit; juxta aliud vero ascendit qui super tecla, et veneratur militiam cæli. Invenimus autem in Jeremia multam et his heri comminationem, qui libant militio Dei.

Opus ergo Domino virtutum in terra Chaldaeorum quia venerunt tempora ejus. « Aperite apothecas ejus. » Manifestum est, quia terra Chaldaeorum. Sunt autem apothecæ Chaldaeorum, doctrine nativitatum. « Scrutaminus eam quasi speluncam et disperdit eam. » Qui respuit supputationem natalium; qui veritatis sermone utitur adversum eam; qui ostendit nihil eorum, quæ mathematici dicunt, verum esse; qui docet inscrutabilia judicia Dei, nec ea posse ab hominibus comprehendi; qui (AI. quia) asserit, quia sidera non sunt cause eorum quæ fiunt super terram, minus autem eorum quæ nobis Christianis accidunt, iste exequitur præceptum Domini dicentis : « Disperdit

astre brillant, ou celui de Phaéon, comme ils disent, ou l'étoile du dissolu Ganimède qui renferme la cause de ce qui nous arrive. En un sens, celui qui croit à tous ces raisonnements est dans la terre des Chaldéens; dans un autre, il monte sur les toits pour y adorer la milice du ciel. Or nous trouvons dans Jérémie que de terribles menaces sont faites contre ceux qui font des libations à la milice de Dieu.

C'est donc ici l'œuvre du Dieu des armées dans la terre des Chaldéens, parce que le temps où Dieu est venu, devait les visiter. « Ouvrez ses greniers, » évidemment ceux de la terre des Chaldéens, et ces greniers sont ceux qui contiennent les doctrines des astrologues. « Fouillez-la comme une caverne, et ruinez-la entièrement. » Celui qui repousse tout horoscope; celui qui oppose à ces doctrines la parole de vérité; celui qui montre qu'il n'y a rien de vrai dans tout ce que prétendent les astrologues; celui qui enseigne que les jugements de Dieu sont insondables et qu'aucun homme ne peut les comprendre; celui qui affirme que les astres ne sont point la cause de ce qui se fait sur la terre, et encore moins de ce qui nous arrive à nous Chrétiens, celui-là remplit ce précepte du Seigneur : « Ruinez-la entièrement. » Et que faut-il entendre par ce qui suit : « Qu'il n'en demeure aucun reste. » Ne retranchez pas certaines doctrines des Chaldéens, pour en ré-

